



LA NÉBULEUSE

COMPAGNIE LA RÉCIDIVE

DISTRIBUTION

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE : Cyril Balny

LUMIÈRE, RÉGIE GÉNÉRALE : Fanny Perreau

SON : Pierre-Mathieu Hébert

CONSTRUCTION, PLATEAU : Arnaud Angibeaud

JEU : Arnaud Angibeaud

Cyril Balny

Marie Schmitt

ACCOMPAGNEMENT PRODUCTION : La Poulie Production

Création au TAPS à Strasbourg, saison 2017/2018.

Présentation du projet à l'Agence Culturelle d'Alsace en avril 2016.

Projet co-produit par le TAPS et la salle Europe (Colmar 68).

CONTACTS

contact artistique: larecidive@gmail.com

06 20 42 20 25

contact production: lapoulieproduction@gmail.com

06 86 98 84 14

contact technique: perreau.fa@gmail.com

06 85 53 39 94

SOMMAIRE

DISTRIBUTION	1
CONTACTS	1
LA RÉCIDIVE	3
LIVRET DE CRÉATION.....	6
LA NÉBULEUSE	8
NOTE SUR LA MISE EN SCÈNE	11
NOTE SUR L'ESPACE	13
NOTES SUR LE TRAVAIL D'ÉCRITURE.....	19
LES PREMIERES NOTES.....	21

*Voyager.
Toute vitalité dans l'essor.
Points de chute comme autant de ricochets.
Avancer encore jusqu'à l'épuisement total de nos forces.
Faire renaître la marche titubante à jamais – récidiver.*

LA RÉCIDIVE

« Voyager » est un verbe bien fatigué.
Le monde nous paraît si familier !
Les continents deviennent de vastes parodies d'eux-mêmes, peuplés d'images folkloriques.
Comment déchirer nos cartes postales de villes, de campagnes, de déserts ?
Car c'est bien dans sa déchirure que se refonde l'image.

« Voyager » c'est déjà s'arracher à sa condition familière.
Se faire étranger au monde.
Et le regarder une seconde fois.

La Récidive désignerait une bande ayant en partage ce désir féroce de mouvement. Les prémices de son travail se trouveraient dans la rue, dans les artères de nos villes. Une bande dans laquelle circule un esprit aventureux, taquinant sans cesse les frontières infligées à notre réalité. Un jeu fulminant qui passe aujourd'hui par le cinéma et le théâtre.

Par le rituel du théâtre nous invoquons le retentissement réel du voyage. Cet ébranlement de nos êtres civilisés qui nous plonge dans un état d'incertitude. Etat dans lequel, à demi-aveugle, nous déchirons l'image achevée de l'Homme.

« Voyager » pour sortir de soi et aller à la rencontre d'un Autre. Cet Étranger, ce « toujours autre » qui indique tout ce que nous pourrions devenir.

Consentir à ce mouvement perpétuel qui pousse à se placer au-devant de soi. Le théâtre devient alors le lieu de l'inachèvement, de l'évènement offert dans toute sa présence.

Acte de présence insufflé par l'acteur.
Corps de l'acteur borduré par le vide.
Langue tendue au-dessus du silence.
Vertige quelque peu.
Saillies de lumière encore.
Œil du spectateur révolté arpente de nouveaux territoires.

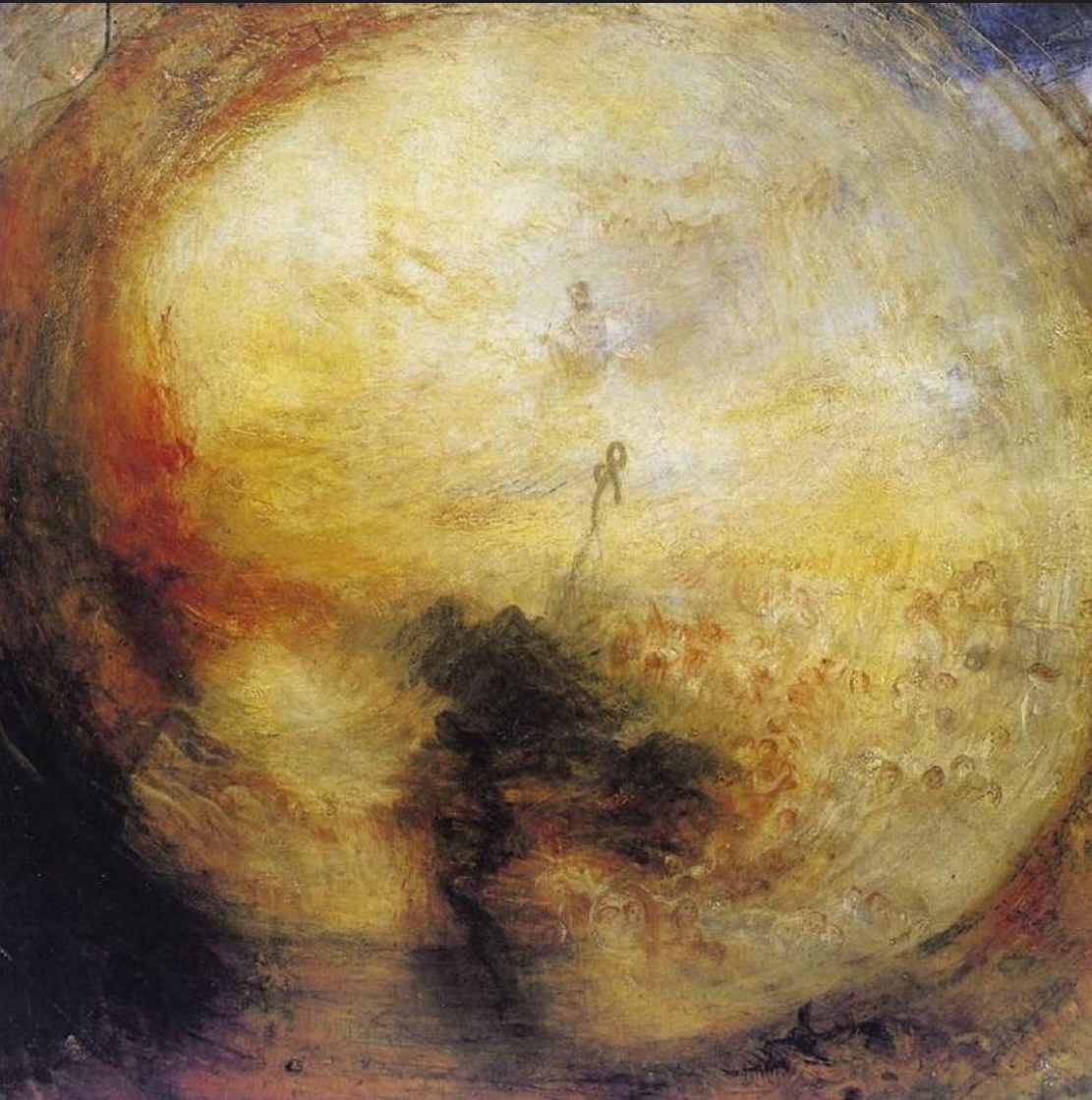
« Voyager » donc bondir joyeusement au-devant de soi. Y laisser sa peau et partir à la rencontre de l'Étranger. Avancer comme ça, à vif, dans l'ombre et progresser par étonnements. Sans savoir sur quel monde l'œil s'ouvrira au terme du voyage.

LIVRET DE CRÉATION

La tentative de ce livret est d'engager une écriture, une parole témoignant le plus fidèlement possible d'une pensée en mouvement.

Pour cela, j'ouvrirai par endroits quelques pages de mes carnets, impliquant des notes sur la mise en scène, l'espace ou le travail d'écriture.

Qu'au fil de la lecture se révèlent à vos yeux les objets autour desquels cette pensée gravite.



Dans cinq milliards d'années, c'est-à-dire demain
Ou après-demain...
Ou disons si loin que le diktat de nos horloges ne tintera plus.

Dans cette période difficilement appréhensible pour nos esprits, les astrophysiciens ont bâti la prédiction de la mort du Soleil. Ses régions externes entreront en expansion pulvérisant ainsi la Terre dans l'espace interstellaire.

- *La Nébuleuse* -

On dirait alors que trois corps se retrouveraient sur un fragment de la Terre, en suspension dans l'univers.
Trois catastrophés enfouis sous les vestiges de notre civilisation.

NÉBULEUSE - NEBULA - NUAGE

En astrophysique, la classification des nébuleuses est relativement instable.

Hormis les nébuleuses obscures*, ce sont des phénomènes caractérisés par une émanation intense de lumière. Leurs représentations donnent à voir des agencements étonnants de couleurs.

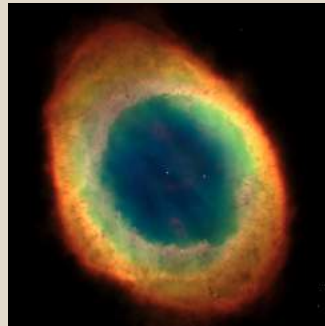
De cet ensemble nous pourrions extraire deux grandes catégories.

Les nébuleuses gazeuses : berceaux de nouvelles étoiles.

Les nébuleuses planétaires : extinctions d'étoiles.



Nébuleuse gazeuse de la rosette



Nébuleuse planétaire de l'anneau

Une nébuleuse se situerait donc dans un intervalle « révolutionnaire ».
Entre mort d'un système et émergence de nouvelles combinaisons.

Processus catastrophique.

«La vie toute entière est fondée sur des processus de régulations de type réflex qui impliquent des changements brutaux de régimes, des discontinuités. [...] Les catastrophes sont non seulement désastreuses et aussi indispensables et bénéfiques.»

René Thom

*Les nébuleuses obscures sont des nuages de particules fines (d'une densité comparable à la fumée d'une cigarette) créant un écran opaque aux formes diverses. Elles apparaissent donc lorsqu'elles se trouvent devant une source lumineuse (étoiles).

Rupture de l'orbite.

Astre en culbute.

Catastrophe.

Trajectoire insensée.

Décrochage.

Aberration pour l'esprit que se plonger dans une telle situation.

Déchirement.

Distance cruelle creusée avec notre monde moderne.

Essoufflement.

Vois ce qu'il en reste du

Langage.

Corps.

Objet.

Tout y est fragmenté.

Nouvelles réalités à raccorder.

Écllosion de nouvelles images.


La Nébuleuse est la mise en jeu d'une révolution.

A l'échelle astronomique pour que rien ne puisse être épargné.

- Monde moderne où nous surnageons les membres tétanisés par les fonds -

Fonds glacés toujours obscurs.

Et surfaces aux enseignes ardentes.

Lumineux «  » aux cils de biche cligne de l'œil.

Balayer tout ça là, cette pléthore de symboles qui vient se greffer à la mémoire !

Fin du monde moderne.

Vous me suivez ?

Catastrophe nous disions, corps jetés dans de nouveaux tropismes.

Entendons-nous bien, tout ceci ne sera que du Théâtre.

Que la naissance d'un monde dans le monde.

NOTE SUR LA MISE EN SCÈNE

La Nébuleuse est un monde régi par ses propres lois.
Lois physiques aussi fermes et tenaces que la pesanteur.

Le travail de la mise en scène consisterait en l'activation de ces lois.
Construire les circonstances d'une mise en tension de l'espace.

Ces lois seront autant de contraintes stimulantes pour le jeu de l'acteur.

C'est un trio d'acteurs qui sera plongé dans ce milieu coercitif.

Trois figures sont distribuées dans le territoire de La Nébuleuse.

le jeune frère
le vieux frère
la sœur

Ces trois figures seraient d'abord à considérer comme des coordonnées spatiales.

On dirait...

La sœur : Avant-scène à cours. Enterrée jusqu'aux hanches par un monticule de ferraille. Posture fixe tout le long. De face. Point de passage entre le spectateur et l'action scénique.

Le vieux frère : Sa zone de propagation se situerait au lointain-jardin. S'est bâti là un petit abri précaire. Seul endroit où se cacher est encore possible. Sort de temps à autre de sa zone pour graviter autour du jeune frère.

Le jeune frère : Au centre. Fixe tout le long. Trône sur un monceau de ferraille. Profil orienté à cours. Point précis où viendra s'abattre la foudre.

Cette distribution spatiale permet de créer des rapports dynamiques entre les corps.

Si l'on attribue, par exemple, à *la sœur* le désir brûlant de rejoindre le *jeune frère* pour l'embrasser, étant donné leurs immobilités respectives, le désir ne pourra atteindre son objet et donc s'intensifiera.

Le corps de l'acteur est placé dans ces coordonnées à la manière d'un réceptacle.

Il est un lieu où viennent s'engouffrer des courants passionnels.
Lui procurant visions et désirs.

Seulement ici, les objets convoités ne peuvent être atteints, les désirs être satisfaits.

L'espace sera tantôt en rétention et par des événements récurrents comme la foudre tantôt dans une affolante décharge.

Il y aurait là une certaine analogie avec la vie à l'échelle atomique.

« Nous sommes tous des poussières d'étoiles ! Car tous les noyaux des atomes qui nous constituent ont été engendrés au centre d'étoiles mortes il y a plusieurs milliards d'années. »

Hubert Reeves

Mais il est où ce petit dépôt incandescent ?

NOTE SUR L'ESPACE

Amas de ferraille.
Catastrophée elle aussi.

Amas de ferraille en guise de terre.
Une dominante de petits fragments presque réduits à l'état de poussière.
Fer, acier, cuivre, ...
Dans leur variété d'oxydation.
Des bleus, verts, rouilles, ...

Par endroits se révéleront quelques objets.
Vestiges glorieux de notre civilisation.
Tôle froissée de voiture, casserole nécrosée, ...
Mais si difficile à distinguer !

Jamais un objet ne sera nettement identifiable.
Territoire instable.
Toujours l'appréhension du spectateur échouera.

Perte totale des fonctions.
Vertige absurde.

Nous récupérerons la ferraille dans ses stades avancés de décomposition.



Récupérée sur le littoral à proximité de Wissant.

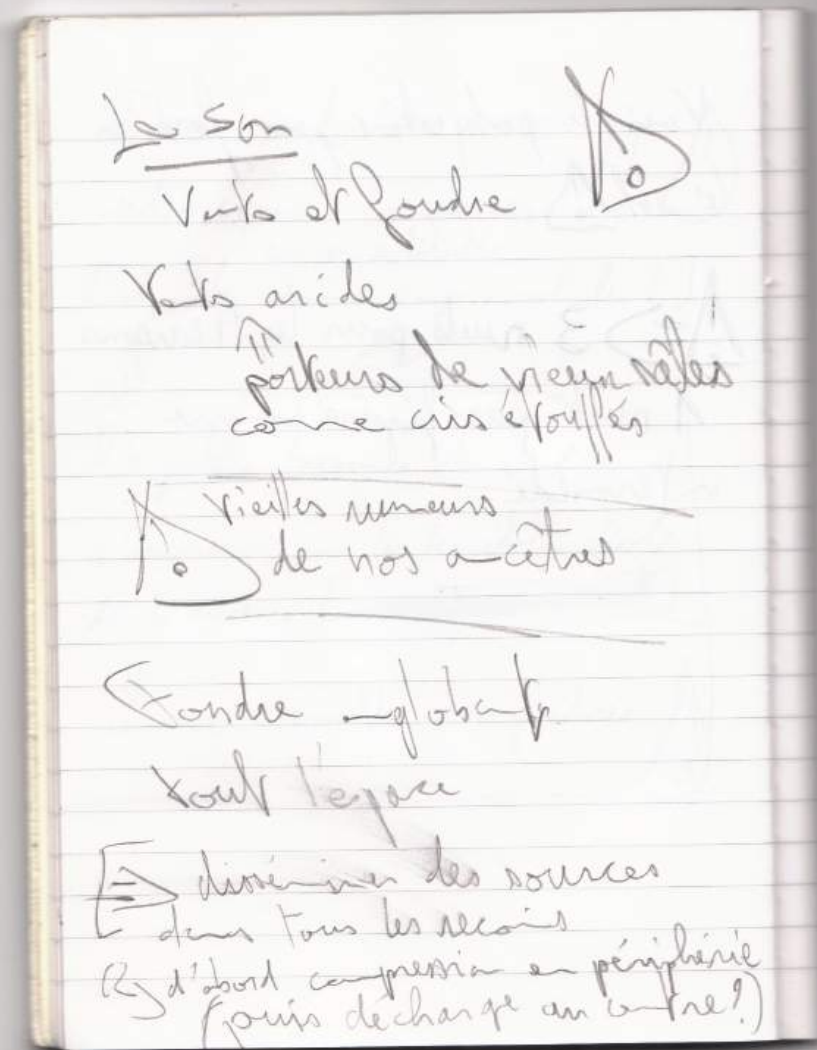


L'objet dans sa fragmentation fait chuter l'utilitarisme.
Seules subsisteront quelques lignes évocatrices.



Violon et palette,
Georges Braque

Pour jouer quelle musique?



NOTE SUR LA LUMIÈRE

« Nous sommes un chaos irisé. »

P.Cézanne

Le soleil se meurt.
Quelle lumière encore pour voir ?

Lumière décentrée, affolée.

Filante.

Trainant à sa queue le spectre des saisons.

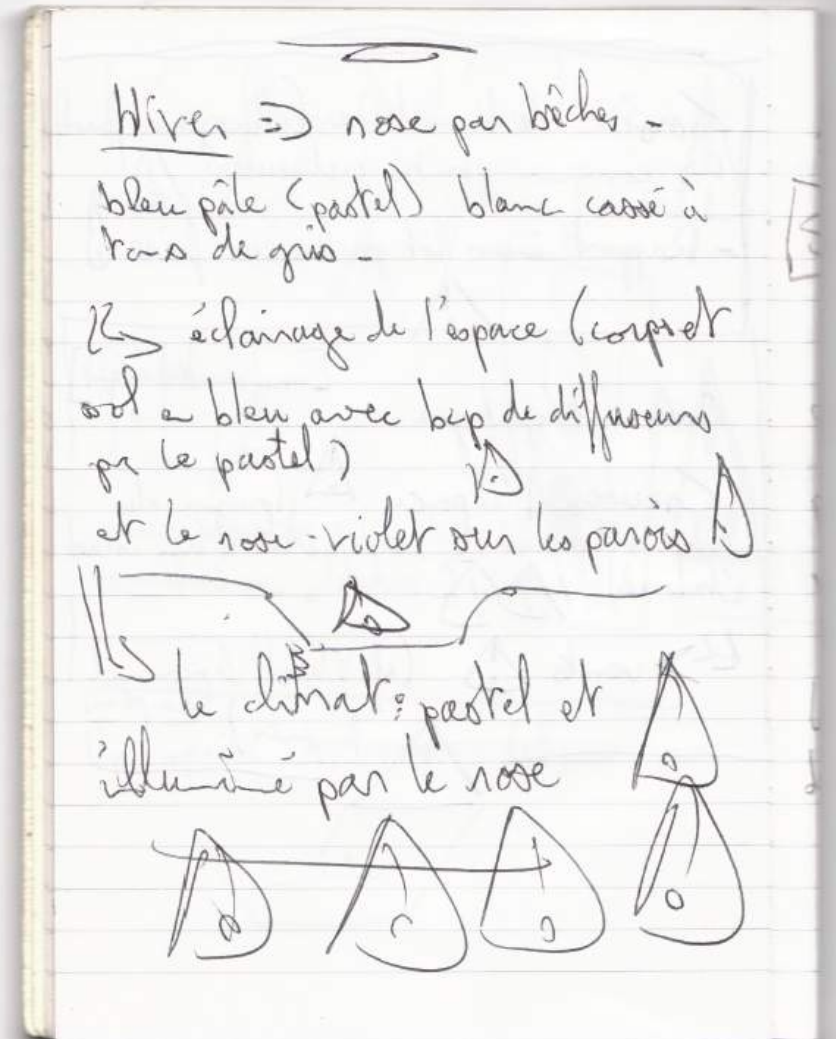
Printemps – Été – Automne – Hiver

Ultime exaltation des saisons.

En des geysers de couleurs.

Puis estompage.

Et nuit noire.



NOTE SUR LE TRAVAIL D'ÉCRITURE

Nous disions que ces trois figures pourraient très bien être considérées comme des coordonnées spatiales.

Disons maintenant que le langage serait un courant qui circulerait entre ces points.

Mais de quelle manière en est-il affecté ?

Chaque territoire l'affectera d'une tendance.

Le territoire du *jeune frère* aura une tendance au gémissement.

Passage étroit.

Oscillation entre le gémissement du mourant et le vagissement du nouveau-né.

Rien de plus.

Celui du *vieux frère* affectera le langage de commotions grammaticales.

Impliquant à cet endroit des pertes brutales de sens.

La langue se raccordera instinctivement par des évocations d'images, d'objets, ...

Un chant bégayant, sans cesse en déséquilibre.

Du territoire de *la sœur* nous parviendra la plus grande quantité de sens.

C'est elle qui aura les meilleurs restes.

Elle sera de loin la plus bavarde.

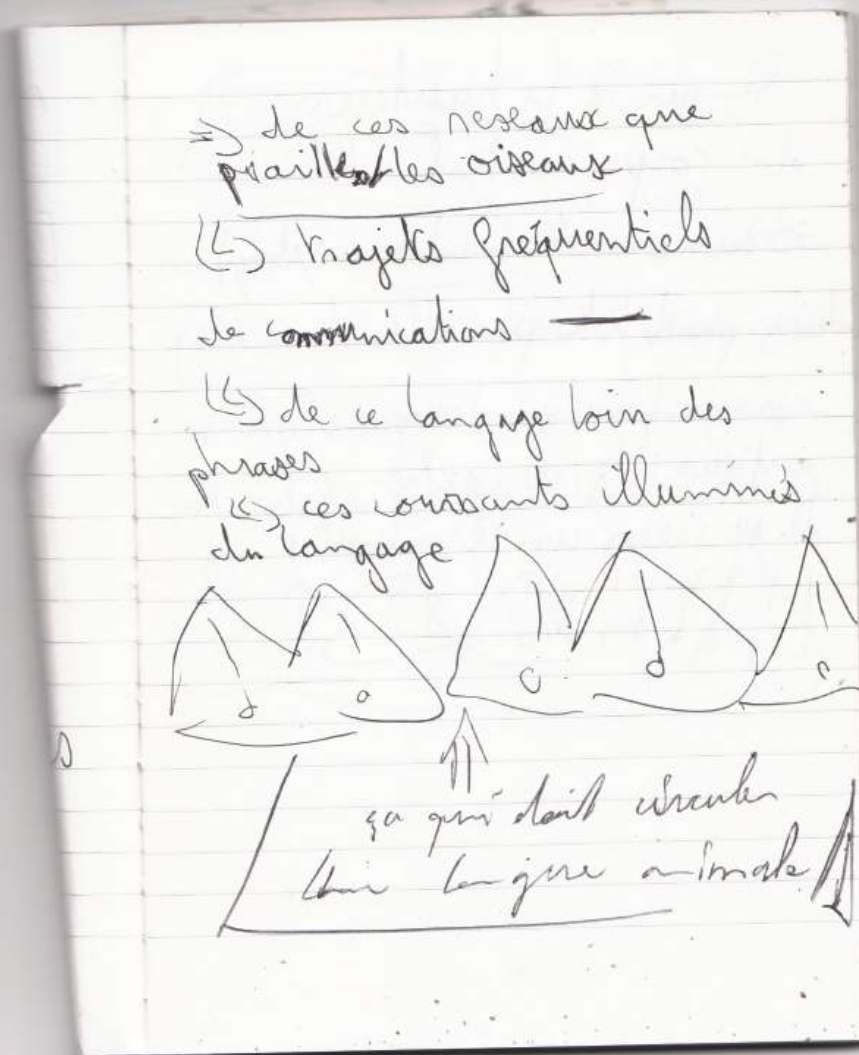
Ce sera le lieu de passage entre nous et l'action scénique.

Nous la suivrons dans les pérégrinations de sa mémoire.

Rabâchant ses vieilles leçons apprises par cœur.

Celles du vieux monde avec ses vieux usages.

La langue cherchera ses illuminations par le bavardage et voisinera avec le silence.



*Concluons par les commencements.
Voici un texte composé à partir des toutes premières notes de
La Nébuleuse.*

LES PREMIÈRES NOTES

Terre en feu.
Sol ferreux brûle hors du monde.

Partout lumière rouge,
par soleil d'aube ou aube renversée.

Iris de même,
de l'oeil par lequel nous percevons
ici, un tas d'outils hors d'usage
à ne plus savoir quoi en faire -

- devenus tas d'objets hors du temps.

A l'heure trop tardive d'après les guerres,
peuple de raison éteint comme l'usage.

Vieux os en corps pitoyables, enfouis sous le sol ferreux.
Indiscernables de leur milieu comme fondus avec.
Seuls des cris retentissent, de temps à autre.
Cris stridents comme brûlures d'acide.

Voici le dos des choses inatteignables.

Peuple du revers marche sur la glèbe en feu.

Longtemps nous ne percevons que l'espace chaotique, devant nous.
La surface semble mouvante, peut être sous l'effet du chatoiement des
objets métalliques.

Par instants, viennent de très loin, peut-être d'outre-monde ; de
vieux rôles qu'ici se meurent, là, juste devant nous. Ce sont les vents
arides d'une cité moribonde.

Maintenant, ici se dressent trois silhouettes distinctes.

Depuis nous à droite, à la frange de cet espace ; le corps gracile d'une
jeune femme. Paupières fermées et sommeil sans rêve. Les jambes
sont ensevelies sous les décombres, le reste du corps est vêtu d'une
étouffe blanche souillée par la rouille.

Ils s'appelleront entre eux « frère » et « soeur » mais ni plus ni moins
qu'à la manière d'une camaraderie tout au plus d'un peuple en gestation.

Au centre, légèrement plus au lointain que le centre, sur un monticule
de ferraille est assis le « jeune frère ». Depuis nous, son corps de profil
est orienté à cour. Il s'offre à la ligne de crête dont la tête en serait le
sommet. Visage pâle, yeux rouges, posture fixe, corps stupéfait. Il semble
avoir vu ce que pour le moment nous n'oserons pas nommer.

Gravite autour de ce centre « le vieux frère », dans une trajectoire
orbitale des plus tendancieuse. Silhouette élancée repose sur la pointe
des pieds. Se meut par petits bonds de diabolin.

Ces trois corps sont comme arrachés au rêve électrique d'un somnam-
bule.

Ils joueront au vieux monde : ses vieux usages, ses vieilles manières.
Leurs gestes rebondiront de commotions en commotions.

La lumière agira comme la foudre et tisonnera un brasier de nerfs.

Globe dépecé de son atmosphère.

Voici une esquisse, celle d'un monde que nous appellerons :

La Nébuleuse.